



## 9 Île Milliau, la vue... en rose

Vestige du paradis échoué à deux pas du port de Trébeurden, l'île Milliau le protège de la mer. Cette oasis de landes, prés et pentes boisées offre des points de vue uniques. Hérissée d'épines, de fleurs, de boules de granit poli, elle garde trace d'époques où la vie des hommes n'était pas si rose.

Sur seulement 23 ha (1 km de long sur 400 m de large), l'île Milliau recèle toute la variété d'écosystèmes des côtes rocheuses du Trégor. C'est un condensé de nature et d'histoire en milieu insulaire. Le climat marin, humide et doux, le relief marqué (52 m d'altitude aux crêtes) et les différences d'exposition favorisent la diversité végétale : plus de 275 espèces de plantes supérieures ont été recensées sur l'île.

### *Chaos et sculptures minérales*

L'île Milliau, toute de granit rose, est la limite sud-ouest de la côte du même nom. L'érosion a creusé et modelé ce substrat, créant des vallonnements, des à-pics, ciselant des promontoires aux formes surprenantes. En pied de falaise sur la côte sud de l'île, on discerne nettement la limite entre granit et cornéenne : cette roche noire de jais, cuite au contact du magma il y a 300



Allée couverte, devant l'île Molène

millions d'années, le cerne comme la cornée entoure l'œil.

### *Pentes humides, landes et falaises*

La côte est, abritée du vent, est couverte d'un boisement de type continental : feuillus (chêne, châtaignier), résineux (cyprès) et sous-bois dense (ronce). Les hauteurs sont dominées par la lande à fougère aigle (aux frondaisons arquées) et le fourré à prunellier, qui ont envahi les anciens prés et labours. On tente de réhabiliter ces derniers par la fauche et le pâturage. La lande sèche originelle, à ajoncs et bruyères (callune), se maintient sur les zones les plus exposées de l'île : crêtes, pointe nord, façade sud-ouest, où persistent aussi des pelouses rases de bord de falaise. C'est là que vous dénicheriez des plantes peu communes comme le cranson officinal (raifort sauvage) ou la doradille marine (petite fougère). En juillet-août, le rare bec-de-grue maritime offre sur certains chemins ses fragiles fleurettes blanches.



Linotte  
mélodieuse

### *Animaux des talus et des landes*

La faune de l'île n'est pas spécialement riche ni originale. Les quelque 32 espèces d'oiseaux nicheurs sont celles du littoral et du bocage proches : surtout des passereaux comme les mésanges, faciles à entrevoir dans les différentes strates végétales. La partie maritime présente le cortège le plus intéressant : la fauvette pitchou occupe les massifs d'ajoncs ; accenteur mouchet, linotte mélodieuse et pipit farlouse sont les hôtes typiques des landes. Les oiseaux de mer sont vis-



Accenteur  
mouchet

bles autour de l'île, mais ils préfèrent nicher sur les îlots proches comme Molène au nord-ouest.

En hiver, le martin-pêcheur fréquente les éboulis au ras de l'eau.

Le lapin de garenne est répandu : ses terriers et crottoirs parsèment l'île. Il est efficacement régulé par un couple de renards sédentaires. En été, les landes fleuries attirent bourdons et papillons.

#### LE PEUPEMENT DE L'ÎLE

Au cœur de l'île, une belle allée couverte bien conservée témoigne d'une occupation humaine dès le néolithique (6000 à 4500 av. J.-C.). Les bâtiments de ferme, aux gros blocs carrés et jointoyés, remontent au XV<sup>e</sup> siècle. Ils s'appuient sur une cellule monastique, voûtée et encaissée dans le sol, datée du VI<sup>e</sup> siècle. L'île n'abrita longtemps qu'une famille de paysans et ses troupeaux, jusqu'à ce que le Nantais Aristide Briand, président du Conseil et prix Nobel de la Paix 1926, y séjourne chez une amie qui y avait fait construire une résidence de vacances, au point culminant nord. Milliau devint donc, entre-deux-guerres, un lieu couru de la jet-set !

## Microcosme insulaire

En suivant les 3 km de chemins qui sillonnent l'île, vous changez sans cesse de paysage, de topographie et d'exposition au vent du large. Auparavant, il vous faut franchir les 300 mètres de bande sableuse, ou tombolo, qui en font une presqu'île à marée basse.

➤ *Prenez pied sur l'île près de sa pointe sud-est 1. Montez la sente humide et rejoignez le chemin principal, en prenant sur la gauche.*

En marchant, vous sortez vite de la zone très boisée, pour déboucher sur la côte sud de l'île. Au pied de la petite falaise granitique s'étend la cornéenne 2. En hiver, surtout par vent de nord-ouest à nord-est, cherchez limicoles ou passereaux littoraux sur les langues rocheuses léchées par les vagues.



Goéland argenté

➤ *Marchez sur environ 400 m le long de cette côte rocheuse.*

Sur la droite, le chaos de granit forme un des points culminants de l'île. Partout s'étend la lande à épineux et fougères. Au bout de l'anse, remarquez la petite roselière à flanc de falaise, entretenue par le ruissellement de la prairie humide pentue 3.

➤ *Le chemin vous mène au cœur de l'île, sur le replat exploité jadis par les fermiers 4.*



Notez la lande dégradée à droite, les pelouses descendant vers la mer et les falaises à gauche. Une petite prairie cernée de talus anciens est pâturée par des moutons. La faune la plus typique de l'île est visible dans ce secteur.

➤ **Laissez les bâtiments à droite pour emprunter le chemin à gauche, vers le nord-ouest.**



Ancien corps de ferme aménagé en gîte pour randonneur

Après 300 m et une allée de troènes, vous arrivez à l'emplacement du lieu autrefois fréquenté par A. Briand (1912). Ce lieu vous offre de magnifiques panoramas. Au sud, la vue embrasse 30 km du littoral trégorrois occidental, de Locquémeau à la baie de Morlaix et au clocher de Saint-Pol-de-Léon. Juste au nord, Molène accueille goélands, cormorans et huîtres-pies. En mer, un phoque gris se montre parfois (colonie aux Sept-Îles).

➤ **Revenez vers l'allée couverte au centre et les bâtiments de la ferme 6.**

Contemplez 7 000 ans d'histoire... en évitant de participer au déchaussement des pierres verticales ! Puis visitez la cellule monastique, le corps de ferme et son exposition.



Linottes mélodieuses

➤ **Reprenez le chemin derrière la ferme, vers le sud-est.**

Sur 500 m, vous traversez des milieux riches en passereaux et insectes 7, les landes épaisses et les fourrés, puis le secteur boisé, dans lequel le sentier s'enfonce pour rejoindre en contrebas le passage à pied.

## Pratique

De Lannion, prenez la D 21, puis la D 65 sur 3,8 km, via Serval, jusqu'à Trébeurden. Garez-vous sur le parking de la cale sud du port de plaisance. Au bout de la cale, un panneau informe sur les heures autorisées d'accès à l'île et les visites guidées.

À partir de la cale, franchissez au jusant (marée descendante) les 300 m de tombolo (prévoyez bottes ou chaussures de marche). Renseignez-vous soigneusement sur les horaires du jour : l'île n'est accessible qu'à marée basse, à partir d'un coefficient de 52 (soit 3 semaines par mois). Plus le coefficient est élevé, plus longtemps pourra durer la visite (0 à 4 h).

Comptez 3 h pour découvrir l'île (pour en profiter plus longtemps, venez lors des grandes marées). Restez sur les chemins et espaces ouverts au public : le milieu est fragile et les falaises dangereuses.

Chasse, cueillette, cheval et vélo sont interdits sur l'île. Un gîte d'étape et des animations vous attendent. Tél. : 02 96 23 51 64 (Office du tourisme de Trébeurden).